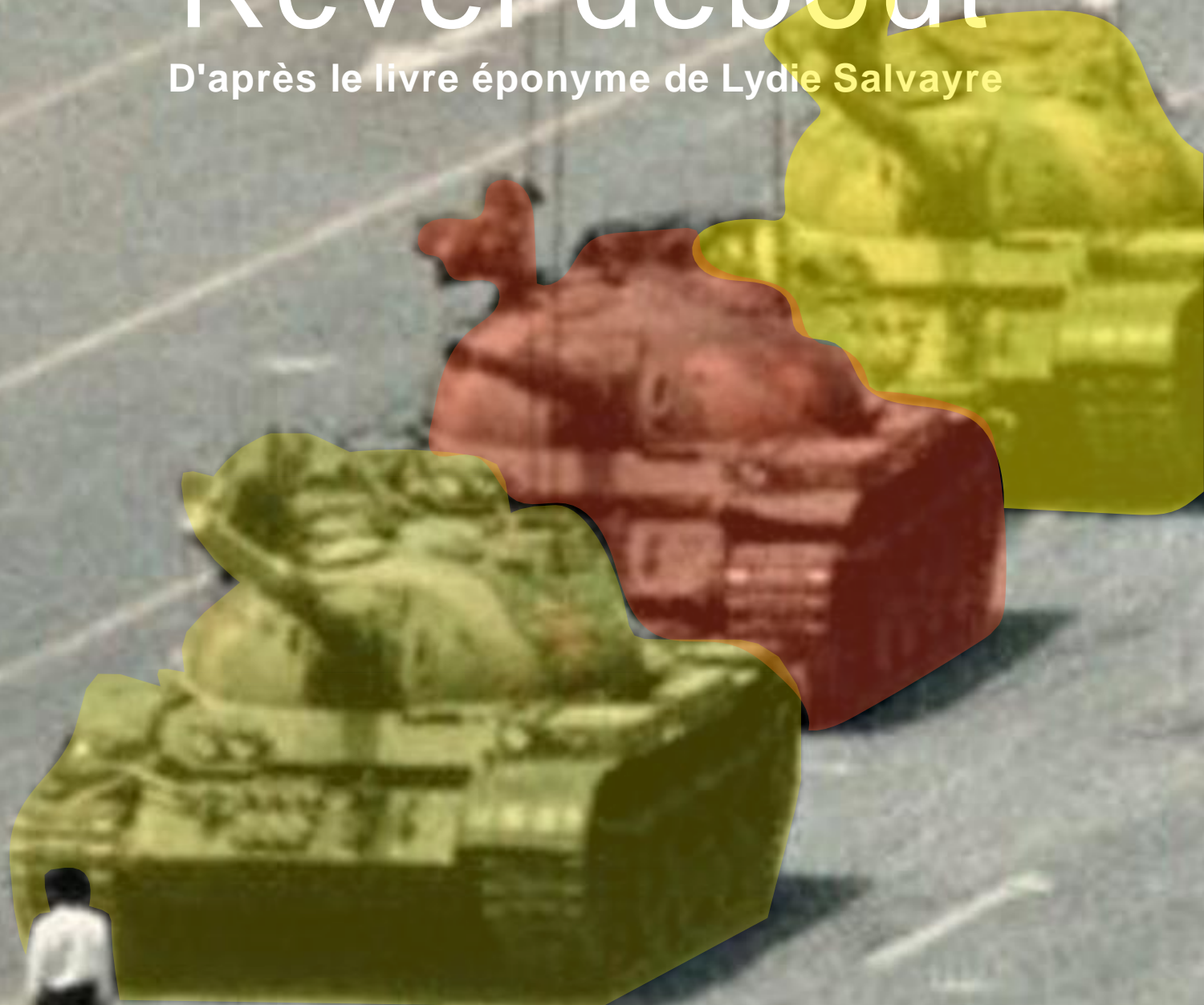




Passeurs
de
mémoires

Rêver debout

D'après le livre éponyme de Lydie Salvayre



Version scénique et mise en scène : Dominique Lurcel

Jeu : Elise Moussion

Lumière : Alexandre Bazan

Rêver debout

D'après le livre éponyme de Lydie Salvayre

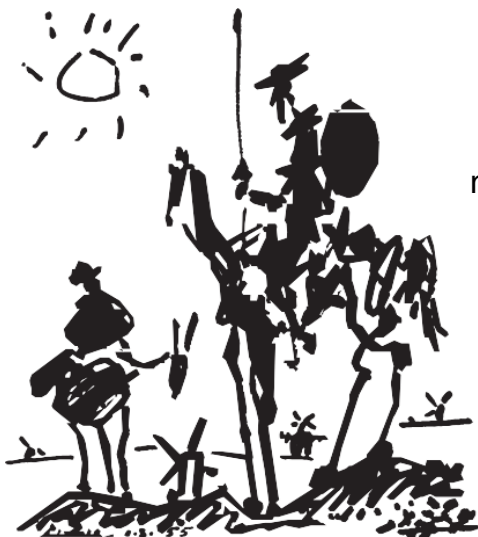
Le Seuil, 2021

Savoureuse, pulpeuse, succulente, truculente, jubilatoire : tels sont les termes qui viennent à l'esprit, chaque fois que l'on est confronté à la prose de Lydie Salvayre.

Toute son oeuvre est une déclaration de guerre, « hic et nunc », sans trêve. Guerre contre toutes les formes de fanatisme, d'intolérance, d'hier et d'aujourd'hui ; guerre contre tous les masques, les faux-semblants, hypocrisies en tous genres, toutes les formes de soumission, arrivisme, veulerie ; Une guerre lumineuse, au nom de la vie. De la liberté. De la poésie. De l'utopie.

Sur son chemin, un jour, l'attendait nécessairement Don Quichotte. Ainsi qu'un face à face avec Cervantes : *Rêver Debout* est un concentré de tout ce qui bouillonne en Lydie Salvayre.

Une autrice d'aujourd'hui apostrophe vertement un écrivain célèbre disparu depuis plus de cinq cents ans. - preuve, bien sûr, qu'il est toujours vivant. Un dialogue à une voix par-delà les siècles. Lydie est en colère : Cervantes maltraite vraiment trop systématiquement son héros. Mais derrière la fureur feinte, il y a une immense déclaration d'amour : à Don Quichotte, dont elle fait l'étendard de la liberté, le pourfendeur de tous les mensonges, de toutes les lâchetés, de toutes les injustices. Un révolté qui fait fi de toutes les limites, qui impose le rêve face à un réel trop étriqué, et ce quel que soit le prix à payer. Un frère en Utopie. Et aussi, une vibrante déclaration de reconnaissance à son génial créateur...



Si Lydie Salvayre « convoque ainsi l'auteur de toute une époque », c'est évidemment « pour mieux parler de la nôtre ». Loin de tout embaumement, *Rêver Debout* est bien « un livre-manifeste », rageur, empreint d'une colère féconde, au souffle puissant. Un livre qui aide à vivre et à espérer.

Dominique Lurcel.



D o m i n i q u e L u r c e l

Enseignant pendant 30 ans –dont 15 passés au Lycée autogéré de Paris qu’il a contribué à fonder –, Dominique Lurcel n’a jamais cessé de pratiquer le théâtre. Etudes universitaires avec Bernard Dort, théâtre étudiant avec Philippe Léotard. Une rencontre fondatrice avec Armand Gatti en 1968, point de départ de 30 ans de compagnonnage –il mettra en scène cinq de ses pièces et sera à ses côtés dans plusieurs de ses projets. Autre rencontre marquante en 1986 avec Jean-Louis Barrault qui, pour le quarantième anniversaire de sa Cie, choisit de monter son *Théâtre de Foire*, publié trois ans plus tôt (Christian Bourgois, 10-18, réédition Gallimard, Folio Théâtre, 2015). Barrault fait de Dominique Lurcel, à cette occasion, son conseiller historique et littéraire, et l’associe à toutes les phases de sa mise en scène.

A partir de 1989, Dominique Lurcel met en scène Büchner, Diderot, Annie Ernaux, Musset, Roland Dubillard. Et Lessing, dont il monte *Nathan le sage* en 1996. L’année précédente, il a été invité au Festival d’Avignon, où il a créé *Primo Levi et Ferdinando Camon : Conversations* – un spectacle qui se joue encore aujourd’hui (plus de 230 représentations).

En 1997, il fonde en Ile-de-France sa Cie, Passeurs de mémoires. Depuis cette date, 21 créations, dont *Mistero Buŋlo Caraïbe* (textes de Dario Fo), *Soliloques* et *Stabat Mater Furiosa* (Jean-Pierre Siméon), *Mange-moi* et *Debout* (de Nathalie Papin), *Nathan le sage* (seconde approche et édition en Folio-Théâtre (Gallimard), *Une saison de machettes* (Jean Hatzfeld), *Folies coloniales*, *Algérie années 30* (montage de textes historiques), *Le Contraire de l’amour* (Journal de Mouloud Feraoun, 1955/1962), *L’Exception et la règle* (Brecht), *Pays de malheur* (Younès Amrani et Stéphane Beaud), *Comme si j’étais à côté de vous* (lettres de Diderot à Sophie Volland)...

En 2015, à la suite des attentats de janvier, il a décidé de mettre en scène, pour la troisième fois, *Nathan le sage*, dont la création a eu lieu en janvier 2017. Après une série parisienne en avril-mai 2017, le spectacle est joué régulièrement (40 représentations fin 2018). Fin 2019, il a créé à Lyon *L'Amérique n'existe pas*, textes de Peter Bichsel (reprises parisiennes en 2020 et 2022. En tournée actuellement)

Par ailleurs, entre 2018 et 2019, il a mis en place un travail d'atelier/réalisation avec plusieurs lycées professionnels de Villeurbanne (70 lycéens et lycéennes) autour du dernier livre de Stéphane Beaud : *La France des Belhoumi, portraits de famille, 1977-2017* – avec le soutien du Rize, Centre culturel de Villeurbanne et du Rectorat de Lyon. A la suite de quoi, il a créé, en janvier 2021, le dialogue *Passeports pour la liberté, entretiens entre Stéphane Beaud et Samira Belhoumi*. Actuellement en tournée dans toute la France (plus de 200 représentations en 4 ans).

A la demande de l'auteur, il a créé (janvier 2022), à Grenoble, un texte du romancier Antoine Choplin, *Un ciel rempli d'oiseaux*, hommage à la peintre Rom Ceija Stojka, rescapée d'Auschwitz et de Bergen-Belsen (tournées en cours). En 2026, il mettra en scène *Rêver debout*, hymne vibrant à Don Quichotte, à la poésie, à la liberté et à l'Utopie, dont l'autrice, Lydie Salvayre, vient de lui accorder les droits d'adaptation.

Toute sa vie, Dominique Lurcel a souhaité articuler pratiques théâtrales et pratiques pédagogiques. Passionné par la question de la transmission, il a, à côté de ses créations professionnelles, développé régulièrement actions et projets avec amateurs, en privilégiant les rencontres avec les « minorités visibles », mais aussi en milieu carcéral (où il a également enseigné). Sa démarche s'inscrit clairement dans le cadre d'un théâtre de service public, hérité de Jean Vilar : primauté du sens, porté par des écritures fortes : un théâtre du verbe, ancré dans les questions de société les plus actuelles, en quête permanente d'échanges avec les différents publics, et porté par la question, posée par Lessing, de « tout ce qui rapproche et tout ce qui sépare les hommes »

Depuis mai 2018, Passeurs de mémoires est devenue une Cie de la région AURA.



Elise Moussion

Parallèlement à des études de lettres modernes (elle a été enseignante pendant un petit moment), elle se forme, dans le début des années 2000, comme comédienne au Conservatoire d'Orléans, et comme chanteuse lyrique (soprano) dans différents stages (dont le Roy Hart). A partir de 2008, elle travaille, dans ses deux domaines, avec diverses compagnies (Orléans et Lyon) . Elle fonde la sienne, *La Belle étoile*, en 2012 : depuis cette date, elle fait, au sein de sa Cie, partager ses goûts pour la poésie, le conte, les lectures musicales. Ce qui ne l'empêche pas de travailler régulièrement avec d'autres Cies (Leila soleil, Chiloé Cie...) et de croiser les chemins d'autres metteurs en scène, dont celui de Dominique Lurcel, qu'elle rencontre (jeu et chant) en 2018, à Grenoble, sur un texte de Christian Bobin : *Présences Pures*. Depuis septembre 2024, elle joue le rôle de Samira Belhoumi dans le spectacle de Dominique Lurcel, *Passeports pour la liberté, histoire de Samira*, entretien avec le sociologue Stéphane Beaud (2012)



Passeurs de mémoires
1 Cours d'Herbouville, 69004 Lyon
ciepasseursdememoires@gmail.com
Administration de production : Guislaine Rigollet
rigollet.guislaine@orange.fr / Tel : 06 10 12 53 40

www.passeursdememoires.wixsite.com

Facebook : passeurs de memoires